

LA CAPELLE

Une matinée dédiée à l'emploi des jeunes

Vendredi, l'hippodrome de La Capelle a accueilli toute la matinée plusieurs centaines de demandeurs d'emplois.

Une longue file d'attente se dessine à l'entrée de l'hippodrome. Aujourd'hui, pas de course hippique, mais l'espoir de décrocher, peut-être, une formation rémunérée.

Sur invitation du Pôle emploi et à l'initiative de la Mission locale de Thiérache, les invités, donc une majorité de

jeunes, ont pu rencontrer des employeurs et poser leur candidature.

Contrairement à l'année dernière, cette rencontre n'avait pas de caractère obligatoire, et le principe trop contraignant du « job dating » a été abandonné.

« Le but de cette rencontre était de réunir les demandeurs d'emploi et les employeurs, explique Marie-Danielle Saintes, directrice de la Mission locale de Thiérache. Chaque employeur est venu avec un certain nombre d'offres. Les jeunes quant à eux, pouvaient déposer un CV. Un espace a aussi été prévu à l'écart pour permettre des entretiens d'embauche dans la foulée. »

Axé spécifiquement sur l'alternance, ce forum comptait parmi sa vingtaine d'exposants, des organismes de formation d'apprentis (MFR, CFA etc.) mais aussi des boîtes d'intérim, des associations ainsi que la gendarmerie et l'armée de terre.

Champs de bataille ou champs de blé ?

Ce dernier stand, représenté par l'adjudant-chef Michaux, a été particulièrement « productif, on a de très bons résultats dans le secteur, note le militaire, les jeu-



Les centres de formation étaient au cœur de ce forum.

nes du coin sont le plus souvent courageux. »

Un succès qui a conduit certains jeunes à quitter le salon, déplorant que celui-ci « ne permette de trouver de travail que dans l'armée ou la gendarmerie ».

Pourtant, si la période est peu propice à la création d'emploi (Pôle emploi aurait reçu 50 % d'offres en moins en 2012 qu'en 2011), certains

secteurs recrutent bel et bien.

« Il y a, en Thiérache, beaucoup de gens qui aiment leur territoire et qui veulent y rester, analyse Marie-Danielle Saintes, cela crée une opportunité pour les entreprises qui n'ont pas à craindre de turnover trop important. »

Les secteurs les plus porteurs ? « L'agriculture, l'agroalimentaire, on recherche pas mal de conducteurs

d'engins agricoles notamment. La réforme des rythmes scolaires entraîne aussi une demande dans les métiers du sport, principalement au sein d'associations. Et puis il y a l'artisanat, donc tous les métiers de bouche. En revanche, le bâtiment est plus fluctuant, et recrute moins qu'il y a un an, poursuit la responsable de la Mission locale. »

Yohann DELEU



Une file d'attente interminable à l'ouverture.